Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 37 (2007)
Heft: 7-8

Artikel: Louxor : la cité aux deux visages
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826926

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

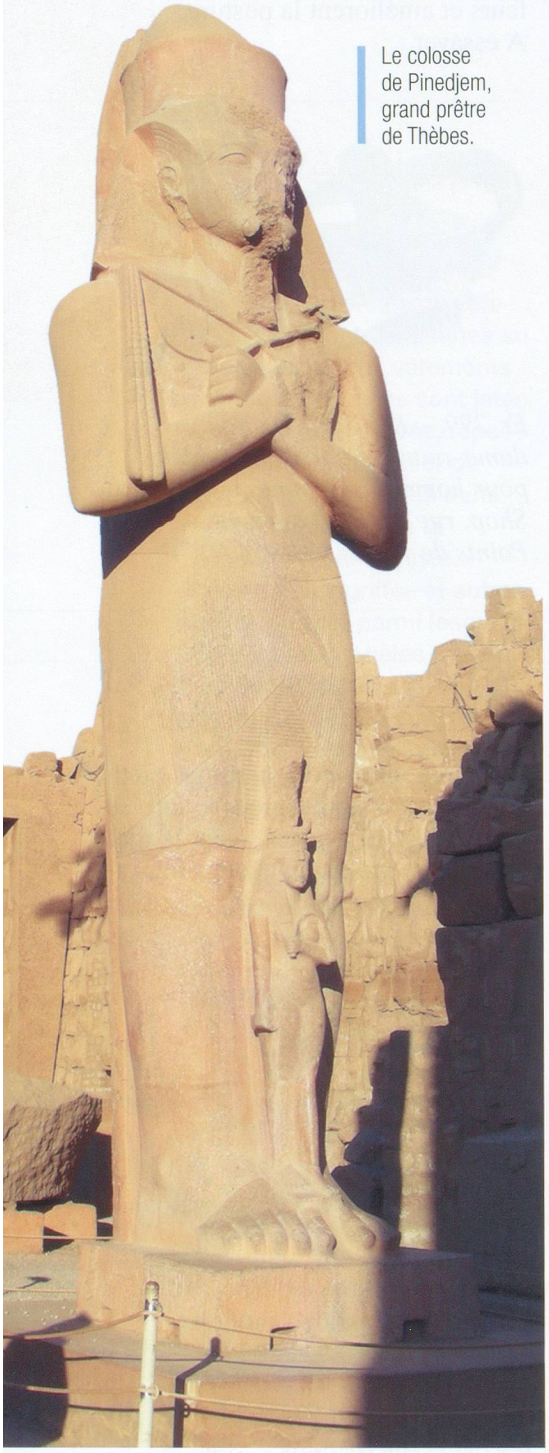
Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Par Jean-Robert Probst

Louxor

La cité aux deux visages



Le colosse de Pinedjem, grand prêtre de Thèbes.

J.-R. P.

Bâtie sur les deux rives du Nil, l'ancienne cité de Thèbes fut l'une des plus grandes capitales de l'empire égyptien. De magnifiques temples ont été érigés côté oriental et la Vallée des Rois s'étend au soleil couchant. Visite guidée.

Majestueux, le Nil déroule son ruban bleuté, déchirant le désert qui s'étend à perte de vue. Quelques felouques glissent nonchalamment, semblables à des oiseaux marins. Les énormes bateaux-hôtels qui sillonnent le Nil du Caire à Assouan attendent leurs passagers. Plusieurs embarcations assurent la navette entre les deux rives. Louxor est la ville des extrêmes. D'un côté il y a la vie, avec ses boutiques, ses petits chevaux attelés à de superbes calèches et ses temples somptueux. De l'autre, on pénètre dans la Vallée des Rois, la cité des morts et ses soixante tombeaux, l'une des plus grandes richesses archéologiques du monde.

Surplombant le Nil, les grands hôtels accueillent chaque année quatre millions de visiteurs venus du monde entier pour visiter cette cité dont l'histoire a débuté il y a plus de 3500 ans et qui fut capitale de l'empire égyptien durant mille ans. Près de 70 000 habitants vivent principalement de l'industrie touristique. Ici, l'histoire se déroule devant nos yeux, entre les temples de Karnak et de Louxor. De la longue allée bordée de sphinx qui reliait les temples, il ne reste que de rares vestiges. Les six statues, érigées sous Ramsès II, ont également disparu. Et des deux obélisques, il n'en reste qu'un, l'autre trônant place de la Concorde depuis 1836, «cadeau» de l'Egypte à la France.

Le site de Karnak

Il faut d'abord se rendre au temple de Louxor, situé au cœur de l'ancienne cité de Thèbes, pour découvrir des vestiges de plusieurs dynasties. On peut y admirer le pylône de Ramsès II et sa statue colossale haute de 15 mètres, qui marquent l'entrée de l'édifice. La grande cour est cernée par des colonnes somptueuses abritant une série de statues décapitées par les vandales et les pilleurs de temples. Au cœur de ces colonnades, on découvre la cour de Ramsès II, puis celle dédiée à Aménophis II, avant de déboucher sur un impressionnant sanctuaire.

Trois kilomètres plus loin, Karnak est considéré comme le plus vaste temple à colonnes du monde. Dans son enceinte, on pourrait aisément loger la cathédrale Notre-Dame de Paris. On y pénètre entre deux rangées de sphinx à tête de béliers. A cet endroit, le temple mesure plus de cent mètres et ses murs ont une épaisseur de 15 m. Passé l'entrée,

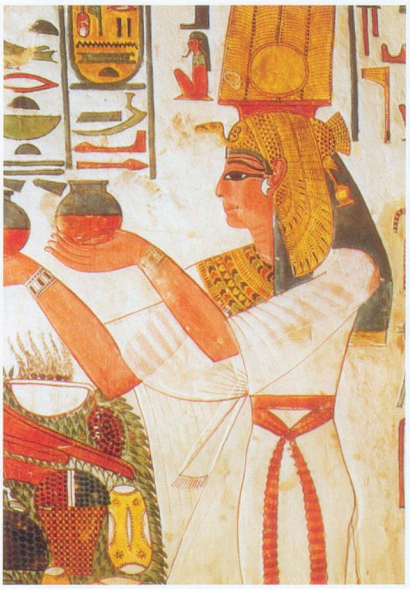
Les sphinx à tête de mouton devant le temple de Karnak.

J.

on pénètre dans la cour éthiopienne, elle-même «gardée» par une impressionnante alignée de sphinx. Plus loin, deux statues de Ramsès III encadrent l'entrée dédiée au pharaon. Le colosse de Pinedjem, pharaon de la 21e dynastie se dresse à quelques pas de là. Curieusement, une petite statue féminine a été sculptée à ses pieds.
A l'autre bout du temple, un lac sacré permettait aux prêtres de se purifier avant de débuter les rites quotidiens. Aux temps fastueux du temple, des magasins, des édifices et les habitations des prêtres entouraient le lac. Aujourd'hui, les marchands de souvenirs les ont remplacés. Le lac est l'un des principaux éléments du décor, lors des magnifiques spectacles son et lumière organisés pour le plus grand bonheur des visiteurs.

La Vallée des Rois

Il suffit de passer le fleuve pour pénétrer, quelques kilomètres plus loin, dans l'un des plus impressionnants sites archéologiques du monde. Aujourd'hui, les fouilles se poursuivent, car d'immenses trésors sont encore à découvrir du côté de la Vallée des Rois. Des bourrasques de vent soulèvent des tourbillons de sable dans cette vallée aride où les entrées des tombeaux sont signalées par de petits écriteaux portant le nom des rois.
Les plus grands pharaons y ont fait creuser des galeries secrètes et inaccessibles, au fond desquelles ils devaient reposer en paix pour l'éternité. C'est Toutmôsis Ier qui inaugura cette nouvelle «mode», en renonçant à un tombeau monumental, au profit d'une tombe secrète. Elle se situe logiquement à l'entrée de la vallée, entre la salle d'accueil et les nombreuses boutiques de souvenirs. Un escalier abrupt, creusé dans la roche, mène à la salle du sarcophage. Ineni, l'architecte personnel du pharaon, auteur de l'œuvre, fit inscrire ces mots sur une paroi de la chambre funéraire: «Moi, Ineni, j'ai présidé à la construction de la tombe du pharaon. Personne n'a vu, personne n'a entendu.»
La légende dit que les tombeaux des pharaons étaient creusés par



D.R.

La reine Néfertari était d'une grande beauté.

des prisonniers de guerre que l'on éliminait une fois le travail accompli. Visiblement cette précaution n'aura pas suffi à mettre les tombeaux à l'abri des pillards. Ces derniers recherchaient avant tout le fameux scarabée, une amulette précieuse déposée sur le cœur des défunts. Pour éviter l'accumulation de profanations, des prêtres aménagèrent une sépulture com- →

Chère Fabienne,

Mon voyage au Coeur du Valais touche bientôt à sa fin et quelques belles découvertes m'attendent encore:

La beauté des raccards brunis de Grimentz et de ses balcons de géraniums

Vercorin et son vallon de Réchy, réserve protégée qui offre une nature sauvage et vivifiante

Le lac bleu, petit paradis au milieu d'une forêt d'arolles et de mélèzes à Arolla

Les pyramides d'Euseigne, monuments naturels géologiques

Je me réjouis de te revoir à mon retour pour te raconter mes périples de vive voix et peut-être prévoir un voyage ensemble au Coeur du Valais l'année prochaine!

A tout bientôt! Loïc

Photo © Christian Molitor

Offre spéciale Abonnés Générations

20% de réduction sur l'hébergement
du Tour du Val d'Anniviers et du Val d'Hérens

sierre anniviers
CŒUR DU VALAIS SWITZERLAND

CŒUR DU VALAIS
SION REGION

Information & Réservation
+41 (0)848 848 027

www.sierre-anniviers.ch
www.sion-region.ch

Mobile et actif malgré l'incontinence.

Les couches EURON vous assurent sécurité et protection en toute circonstance. Nous sommes à votre service par poste, internet ou téléphone en toute discrétion. Nos produits vous sont livrés à domicile dans un delai de 2 à 3 jours dans un emballage discret.

J'aimerais avoir plus d'informations sur les produits EURON. Veuillez m'envoyer votre brochure avec un bon de commande pour un essai gratuit.

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

Code postal/Lieu: _____

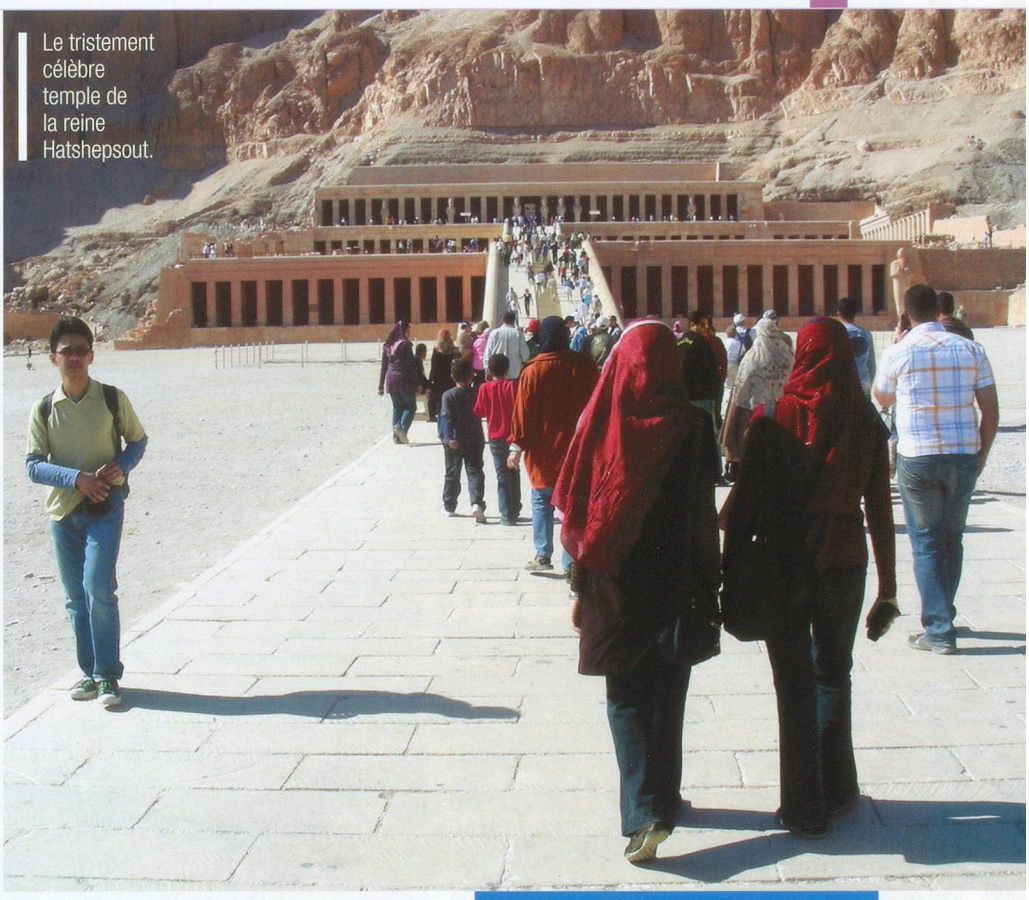
Téléphone: _____

UEHLINGER AG · Medical Service · Langenhagstrasse 20 · 4127 Birsfelden · Tel. 0848 000 199 Générations

mune où les dépouilles des pharaons furent réunies, avec autour du cou une médaille permettant de les identifier. Quarante corps furent ainsi dissimulés au cœur de la montagne durant 3000 ans...
Leur cachette fut découverte en 1865 par un autochtone, pilleur de tombes. Durant six ans, Ahmed Abd el-Rasul et ses frères s'enrichirent avec les objets dérobés aux pharaons, avant d'être confondus. Les dépouilles furent alors emballées et transportées au Caire par bateau.
Ce sont des sarcophages vides que les visiteurs découvrent aujourd'hui dans la Vallée des Rois. Des files interminables de touristes se croisent dans les étroits couloirs qui mènent dans les sépultures richement décorées de hiéroglyphes et de dessins racontant la vie des pharaons. Il faut compter une bonne journée pour visiter les principaux tombeaux, mis à jour au fil des ans. Le plus célèbre d'entre eux, destiné au pharaon Toutankhamon, fut découvert en 1922 par l'archéologue anglais Howard Carter. Par mesure de sécurité, les richesses enfermées dans les tombeaux de la Vallée des Rois ont également été acheminées au musée du Caire.

La plus belle des reines

Au sud de la Vallée des Rois se situe la Vallée des Reines, mise à jour entre 1903 et 1906 par une équipe d'archéologues italiens. Des quatre-vingts tombes répertoriées, une très grande partie se trouvait dans un état déplorable. La plupart avaient été incendiées, d'autres avaient souffert de pillages, certaines servaient même d'écuries pour les paysans de la région. Pourtant, cinq tombeaux sont encore visibles de nos jours. Parmi eux, celui de la reine Nefertari, l'épouse favorite de Ramsès II. Longue d'une trentaine de mètres, sa tombe a été creusée à 8 mètres sous la surface du sol, dans une roche très friable, recouverte d'un épais stuc de craie qui donne une impression de relief aux peintures.



Le tristement célèbre temple de la reine Hatshepsout.

J.-R. P.

Lors de sa découverte par l'archéologue italien Schiaparelli en 1904, la tombe avait été pillée. Du mobilier funéraire et de la momie d'une des plus célèbres reines d'Egypte, il ne restait rien. Les peintures et les fresques laissent à penser que cette tombe était la plus somptueuse de toute la Vallée des Reines. Une série de dessins représentant la souveraine rappellent qu'elle était une femme d'une grande beauté.
On retrouve des éléments créés à la gloire de Néfertari sur le mur de Talatat, l'une des pièces maîtresses du musée de Louxor. Construit en 1976, à mi-distance du temple de Karnak et de celui de Louxor, ce musée surplombe le Nil. Il constitue une excellente rétrospective de l'histoire et de la culture de l'antique cité, baptisée «Thèbes aux cent portes» par Homère, le poète grec auteur de l'*Odyssée*.
Mise à sac par Assourbanipal en 665 avant J.-C., complètement rasée à l'époque romaine, l'antique cité de Thèbes, devenue Louxor, a retrouvé aujourd'hui une grande partie de sa splendeur. Malgré les guerres, en dépit des pilleurs de tout acabit, la cité aux deux visages demeure vivante. Elle est à jamais hors du temps. ■

Les curiosités de Louxor

- Située à 700 km au sud du Caire, la cité de Louxor s'est développée sur la rive orientale du Nil. C'est le centre touristique le plus important d'Egypte.
- Chaque matin, dans la vieille rue du Bazar, derrière le temple de Louxor, on peut découvrir la ville authentique, avant l'invasion des touristes.
- A voir absolument, le spectacle son et lumière dans le temple de Karnak. Le temple de Louxor est également illuminé à la tombée du jour.
- Pour des raisons de sécurité, les sites archéologiques sont aujourd'hui très étroitement surveillés.
- Les visiteurs apprécient la terrasse de l'hôtel Mercure, qui surplombe le Nil. On y déguste un apéritif en admirant les felouques qui sillonnent le fleuve.